

Les membres **CFDT** vous restituent l'actualité et les temps forts de la réunion du **CEE EDF** du 8 juin dernier. L'ordre du jour portait sur l'actualité Groupe, la présentation des comptes consolidés du Groupe **EDF**, l'actualité du Groupe et des filiales européennes en présence de JB. LEVY et la stratégie du nouveau nucléaire à l'international.

➔ Nouvelle instance CEE

NEW

Le nouvel accord est entré en application avec de nouveaux membres issus du Groupe.

Les filiales européennes d'Allemagne, Belgique, Italie, Pologne, Royaume-Unis sont représentées en plus des délégations françaises !



➔ Intervention du Secrétaire

Le secrétaire du CEE s'est fait le porte parole des membres en demandant une revalorisation des salaires. En effet, l'inflation actuelle et à venir subie par les salariés en France mais également en Europe nécessite que la Direction Générale envoie un message fort et positif aux différentes directions des entreprises/filiales du Groupe.

Redonner du pouvoir d'achat aux salariés via une négociation au périmètre européen devient indispensable...

La Direction **EDF**, via M. CARVAL, a reconnu que la situation s'était largement dégradée depuis les négociations NAO menées au sein des entités du Groupe en début d'année. Le Groupe a conscience que les NAO n'ont pas traité l'entièreté du sujet, donc la situation va être réexaminée en tenant compte des facteurs de chaque pays et de la situation financière de chaque structure. Les plus bas salaires sont les plus touchés c'est donc à prendre en compte.

➔ Nouveau Nucléaire International

Objectifs :

- Gagner des marchés : Sizewell C et Jaitapur dans un 1er temps
- Consolider le développement d'une flotte européenne de technologie EPR
- Imposer NUWARD comme une technologie de référence sur le marché SMR mondial en sécurisant un démonstrateur avant 2030
- Anticiper et se préparer aux ruptures technologiques, industrielles et commerciales de demain avec nos partenaires

Financements :

60% des dépenses d'une centrale nucléaire sont faites avant le démarrage de la construction donc il est nécessaire d'avoir un financement à taux intéressant.

Provenance des fonds : agences de crédit export (ECA) via les pays qui proposent l'offre, proposées par **EDF** pour le projet Inde.

Sizewell : Regulatory asset base (RAB) : partage du risque entre l'investisseur et le consommateur. L'investisseur n'attendra pas 10 ans pour avoir un retour, dès la phase de construction il l'aura.

Compétences :

La gestion se fait sur le long terme, il faut savoir les conserver même si les projets ne s'enchaînent pas.

Le programme de développement des compétences à l'ingénierie a été initié il y a 4 ans ; EDF travaille sur le volume, l'expérience, l'expertise, le transfert des savoirs...

Et sur l'attractivité : www.monavenirdanslenucleaire.fr

➔ Situation économique et financière



2021 : Très bonne année avec un EBITDA à 18 Md€, parmi les meilleures années. Nos résultats ont été conformes à ce qu'attendait le marché donc il y a eu une bonne réaction.

Endettement maîtrisé : 43 Md€, ratio endettement/EBITDA de 2,39 (obj < 2,8).

Cessions Groupe : 3,7 Md€, faites avec 1 an d'avance par rapport au prévisionnel

Résultat net courant : 4,7 Md€

- Activités trading et gazières : très bonne année
- Dalkia, Framatome : bonne contribution à l'EBITDA
- Italie : très bonne année, aval gaz, aval électricité, production gaz, renouvelable, tout a bien fonctionné
- Royaume Unis : année très difficile, production nucléaire annoncé à 50 TWh alors que seuls 41,7 TWh ont été produits, rachat sur le marché nécessaire à des prix très élevés (perte 550 M€)

En décembre, l'apparition des problèmes de corrosion sur les tranches N4 ont contraint EDF à acheter de l'électricité sur les marchés, à des prix très élevés de 1,1 Md€, afin de satisfaire nos engagements.

Les problèmes de corrosion auront un effet négatif de -18,5 Md€ sur l'EBITDA.

2022 : Mesures réglementaires règlementaires (ARENH...) ont entraîné une dégradation de l'EBITDA de 10 Md€.

La production nucléaire est annoncée entre 280-300 TWh, cela dégrade de 11 Md€ l'EBITDA

EDF n'a pas communiqué aux marchés le niveau d'EBITDA attendu !

Ambitions 2023 :

Reconstruire le bilan pour redonner confiance aux prêteurs :

- Ratio endettement financier net/EBITDA ≤ 3x
- Dette économique ajustée/EBITDA ajusté 4,5x à 5x

Si la production nucléaire est au niveau des prévisions et s'il n'y a pas de bouclier tarifaire trop important alors l'équation financière sera à risque mais tenable.



➔ Actualités du Groupe EDF et de ses filiales européennes



Ce point d'actualité s'est tenu en présence du Président d'EDF, Jean-Bernard LEVY

Il a donc souhaité aborder les sujets suivants :

- Problèmes liés à la corrosion sous contrainte : plusieurs dizaines de TWh de production en 2022 et 2023 seront perdues
- Bouclier tarifaire décidé par le gouvernement entraine un manque à gagner important pour EDF
- Taxations additionnelles à venir au Royaume Unis et en Italie auront également un impact sur les comptes d'EDF

EDF envisage donc un nouveau plan de cession de 3 Md€ sur 2022, 2023 et 2024 via des actifs pour lesquels on cherche des acheteurs et qui sont non cœur de métier. Les objectifs en matière de CAPEX sont maintenus (17 Md€).

La situation difficile que nous vivons actuellement va donc durer sur plusieurs années.

JB. LEVY indique que les engagements politiques pris sur la base des rapports du GIEC notamment se traduisent par une accélération en Europe des décisions en matière de transition énergétique.

L'accord sur la taxonomie, arraché par la commission européenne, donne un regain d'intérêt au nucléaire. Cela se manifeste aux Pays-Bas, en Belgique (prolongement centrales), en Grande-Bretagne et en France...

Les annonces françaises de construire 6 EPR2 en France avec 8 en option représente donc programme de très longue haleine.

EDF doit donc réussir à concilier une situation économique dégradée et ces perspectives.

Dans ce contexte :

- Comment redoubler les investissements, faire Sizewell C et les autres projets exportation (Inde) ?
- Comment assurer notre présence sur les énergies renouvelables ?
- Et avec des contraintes juridiques (rentabilité, pression concurrentielle...) qui ne cesseront pas...



EDF travaille sur un projet de réforme à proposer au gouvernement, basé sur les mêmes principes que ceux du précédent projet, avec pour objectif de conserver un EDF unifié...

Un projet de loi de simplification pour les secteurs renouvelable et nucléaire est en cours, il permettra de simplifier les procédures d'installation dans ces domaines.

Les membres du CEE ont demandé des précisions quant aux activités dites cœur de métier. JB. LEVY indique que les activités d'Edison dont le contenu a déjà beaucoup évolué, d'EDF renouvelables ou de Dalkia sont bien core business même s'il précise dans le même temps qu'EDF ne s'empêche pas de faire de nouveaux ajustements...

Concernant le rachat des activités nucléaires de GE Steam Power, il est rappelé que la signature en février d'un accord préliminaire est toujours en vigueur même s'il n'engage pas définitivement EDF. Depuis il y a eu le déclenchement de la guerre en Ukraine, les activités de Belfort dépendent en grande partie des contrats donnés par la Russie. Le plan de charge de Belfort va être modifié de manière conséquente.

La **CFDT** a interpellé le Président, notamment, sur les sujets suivants :

- **La rencontre d'une délégation japonaise (concurrente et actionnaire de Framatome) et d'EDF sur le projet EPR2. Il semble qu'EDF envisage de mettre en concurrence Framatome pour la fabrication de composants du futur parc français, inadmissible ! Le Président a confirmé qu'il n'était pas favorable au monopole et indique que la concurrence est bonne pour le business... Elle ferait grandir Framatome. La CFDT n'a pas manqué de donner son point de vue sur le sujet et le portera à tous les niveaux nécessaires pour faire bouger les lignes.**
- **Les problèmes d'attractivité du Groupe dans certains métiers : La direction a d'abord paru étonnée de cette remarque en précisant que plus de 8000 personnes avaient été recrutées en France. Et finalement, confrontée à quelques exemples précis, elle a reconnu quelques difficultés dans certains secteurs. Des actions sont menées pour valoriser les métiers de l'industrie dans les écoles. EDF travaille avec le GIFEN pour créer des parcours de formation en adéquation avec nos besoins, des parcours d'alternants et professionnels...**

➔ Vos membres CFDT au CEE



- **Marc FERRON : Secrétaire de l'instance**
 - **Frédéric FRITSCH : Secrétaire adjoint CFDT**
- Membres :**
- **Catherine CUTIVET**
 - **Gaëlle FASULO**
 - **Nicolas RIVIERE**
 - **Dominique SANTONI**



Prochain Comité Entreprise Européen

16 novembre 2022

